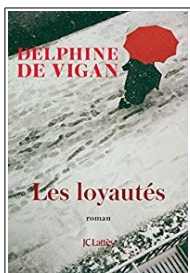


## Actu du livre

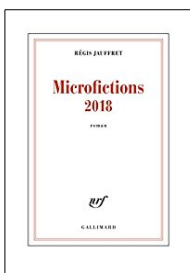
3 mars 2018



**Delphine de Vigan, Les Loyautés. J.C Lattès, 2018**

**R VIG**

Les destins croisés de quatre personnages : Théo, enfant de parents divorcés ; Mathis, son ami, qu'il entraîne sur des terrains dangereux ; Hélène, professeure de collège à l'enfance violentée, qui s'inquiète pour Théo ; Cécile, la mère de Mathis, qui voit son équilibre familial vaciller. Une exploration des loyautés qui les unissent ou les enchaînent les uns aux autres.



**Régis Jauffret, Microfictions 2018. Gallimard, 2018**

**R JAU**

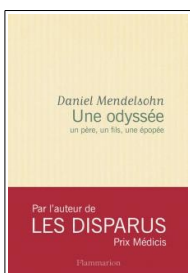
Comme dans le précédent volume paru en 2007, ce nouveau "Microfictions" est un livre hors normes qui rassemble cinq cents petites histoires. Les textes sont classés par ordre alphabétique, d'"Aglæ" à "Zéro baise".



**Monica Sabolo, Summer. J.C Lattès, 2017**

**R SAB**

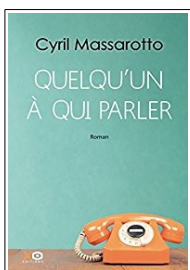
Lors d'un pique-nique au bord du lac Léman, Summer, dix-neuf ans, disparaît. Elle laisse une dernière image : celle d'une jeune fille blonde courant dans les fougères, short en jean, longues jambes nues. Disparue dans le vent, dans les arbres, dans l'eau. Ou ailleurs ?



**Daniel Mendelsohn, Une Odyssée. Flammarion, 2017**

**818 MEN**

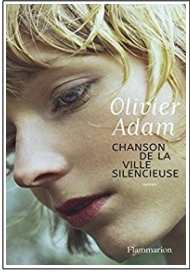
Lorsque Jay Mendelsohn, âgé de 81 ans, décide de suivre le séminaire que son fils Daniel consacre à l'Odyssée d'Homère, père et fils commencent un périple intellectuel et émotionnel de grande ampleur. Croisant les thèmes de l'enfance et de la mort, de l'amour et du voyage, de la filiation et de la transmission, ce livre est le récit poignant de la redécouverte mutuelle d'un fils et d'un père.



**Cyril Massarotto, Quelqu'un à qui parler. XO Editions, 2017**

**R MAS**

Samuel fête ses trente-cinq ans, seul face à des assiettes vides. La déprime est proche. Il attrape alors son téléphone mais réalise qu'il n'a personne à qui parler. Soudain, un numéro lui revient en mémoire : celui de son enfance et de la maison du bonheur familial depuis trop longtemps disparu.



**Olivier Adam, Chanson de la ville silencieuse. Flammarion, 2018**

**R ADA**

Je suis la fille du chanteur. La fille seule au fond des cafés, qui noircit des carnets, note ce qu'elle ressent pour savoir qu'elle ressent. La fille qui se perd dans les rues de Paris au petit matin. La fille qui baisse les yeux. Je suis la fille dont le père est parti dans la nuit. La fille dont le père a garé sa voiture le long du fleuve. La fille dont le père a été déclaré mort.



**Nathalie Azoulay, Les Spectateurs. P.O.L, 2018**

**R AZO**

Dans le salon d'un petit appartement, un enfant de 13 ans, sa petite sœur et ses parents regardent la télévision. Le général de Gaulle, président de la République, y donne une conférence de presse qui les sidère. Celle du 27 novembre 1967. L'enfant comprend en direct qu'on peut avoir à quitter son pays natal, comme ses parents chassés de chez eux quelques années plus tôt. Bouleversé, il veut savoir comment ça s'est passé et questionne ce premier exil.



**Christian Guay-Poliquin, Le Poids de la neige. Editions de l'observatoire, 2018** **R GUA**

Dans une véranda cousue de courants d'air, en retrait d'un village sans électricité, s'organise la vie de Matthias et d'un homme accidenté qui lui a été confié juste avant l'hiver. Telle a été l'entente : le vieil homme assurera la rémission du plus jeune en échange de bois de chauffage, de vivres et, surtout, d'une place dans le convoi qui partira pour la ville au printemps.



**Hannelore Cayre, La Daronne. Métailié, 2017**

**RP CAY**

Comment, lorsqu'on est une femme seule, travailleuse avec une vision morale de l'existence... qu'on a trimé toute sa vie pour garder la tête hors de l'eau tout en élevant ses enfants... qu'on a servi la justice sans faillir, traduisant des milliers d'heures d'écoutes téléphoniques avec un statut de travailleur au noir... on en arrive à franchir la ligne jaune ?



**Philippe Jaenada, La serpe. Julliard, 2017**

**R JAE**

Un matin d'octobre 1941, dans un château sinistre au fin fond du Périgord, Henri Girard appelle au secours : dans la nuit, son père, sa tante et la bonne ont été massacrés à coups de serpe. Il est le seul survivant. Toutes les portes étaient fermées, aucune effraction n'est constatée. Dépensier, arrogant, violent, le jeune homme est l'unique héritier des victimes. Deux jours plus tôt, il a emprunté l'arme du crime aux voisins.